



L'Envers du Décor

Bilan du projet 2019-2020

APIE d'arts plastiques Sud Tarn avec l'artiste Rémi Groussin

En partenariat avec

Le Pôle Arts et Cultures d'Aussillon
L'Espace Apollo de Mazamet

Avec le soutien de

la Drac Occitanie,
le Département du Tarn
et l'Éducation Nationale,

Dans les collèges :

La Catalanié de Brassac,
Jean Jaurès, Jean Monnet, et Les Cèdres de Castres,
Madeleine Cros de Dourgne,
Les Clauzades de Lavour,
Jean-Louis Étienne et Marcel Pagnol de Mazamet,
René Cassin de Vielmur sur Agoût,

Comme chaque année depuis 8 ans, un groupe d'enseignants d'arts plastiques mobilisés en Atelier Pédagogique Inter Établissements invite, avec l'appui d'une structure artistique, un artiste dans la classe pour vivre un moment de création artistique particulier. Cette année, Rémi Groussin, artiste téléphage et passionné d'histoire de l'art leur proposait d'explorer *l'envers du décor*, de regarder à côté du sujet, d'en montrer les ressorts.

La première rencontre a eu lieu au PAC (Pôle Arts et Cultures) d'Aussillon. Les élèves de huit collèges du sud du Tarn, ont pu échanger avec l'artiste sur les travaux qu'il y présentait, et constater que les procédés cinématographiques, ces artifices de la création qui constituent les films ou séries télévisées, sont au cœur de ses préoccupations.

Les professeurs d'arts plastiques ont alors choisi avec l'artiste de réaliser en groupe des courts métrages ne dépassant pas 30 secondes chacun. L'objectif commun à tous les élèves étaient de travailler sur cet « Envers du décor », l'autre côté, cet invisible qui sous-tend toute œuvre. Chaque établissement a construit à partir de ce thème son propre projet, à partir d'images de leur collège, de leur ville, de décors lointains, ou à partir de rien ! Les pistes de réflexion de tous ces élèves sont donc diverses et variées, balayant *révélation, effets spéciaux, artifices*, c'est à dire mise en abyme des constituants de la création dans la narration, ou encore *dimensions parallèles...*

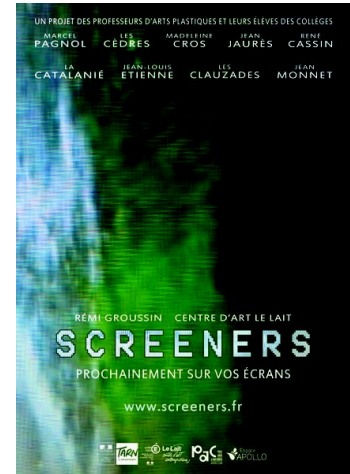
Rémi Groussin a suivi les projets de chacun des établissements alternant phases de tournage et visionnages avec les élèves. Ces allers-retours critiques et créatifs ont orienté les recherches d'originalité des procédés plastiques et des effets qu'ils produisent dans la narration.

Contournant – justement – la narration, la figuration, et les formats prédéfinis, ils présentent *SCREENERS*, un film collectif réalisé comme un voyage « de l'autre côté ». Seule personne à connaître la totalité des productions de tous les collèges, Rémi Groussin a joué le chef d'orchestre en réalisant le montage des vidéos qui vous est présenté ici.

Restitution :

La journée de rencontre du 5 mai prévue à l'Espace Apollo de Mazamet n'a pu se tenir.

Initialement imaginé sur le grand écran du cinéma Apollo, c'est sur une page web dédiée - www.screeners.fr - à travers une salle du Cinema Centrale photographiée à Turin que Rémi convoque l'ambiance des salles noires - confinement oblige. Son grand écran, ses velours rouges, l'odeur du pop corn et le voisinage des autres spectateurs rappellent ce qui nous manque aujourd'hui, alors que les lieux de spectacle sont fermés pour un temps.



Première rencontre dans l'atelier délocalisé au PAC d'Aussillon.

Afin de mettre le travail de l'artiste invité au départ de la démarche d'expérimentation avec les élèves, une partie de l'atelier moissagais de Rémi Groussin a été installé au Pôle Arts et Cultures d'Aussillon.



Les élèves venus le rencontrer sur place ont pu faire sa connaissance, et voir à la fois les images ramenées de sa résidence à Las Vegas, et ses travaux en cours, des enseignes récupérées, en cours de transformation.

Des aspects du travail de l'artiste ont alors retenu leur attention :

- les effets : filtres, flous, montages maquillages
- Le vrai/le faux, l'envers du décor
- le réel/le rêvé, l'abstrait, le « raté »
- La fascination pour le cinéma
- Systèmes et défaillances lumineux
- le bricolage – recyclage (produire sans produire)



Neuf collèges, neuf démarches différentes.

Avec des degrés d'investissement différents décidés en amont du projet, les groupes participants ont pu rencontrer l'artiste, mener à bien des ateliers dans leurs classes, visités par l'artiste à des moments étapes.

Les élèves du collège de Brassac et leur professeur Thérèse Urroz

La première rencontre s'est faite dans le collège, en commençant par une rapide présentation du travail de Rémi et de ses films sans histoires ni personnages, de son intérêt pour les images qu'on dit « ratées »: floues, abstraites, où le hors-champs semble le plus important.

Les élèves sont partis avec l'artiste en « balade photographique », cherchant à rendre méconnaissable le paysage, l'environnement si familier de Brassac. Le premier atelier fut une récolte de photographies dans le village, et le deuxième, du montage photographique visant à évoquer le voyage, l'étrange, l'envers du décor et provoquer l'inattendu par des moyens graphiques dans l'image.



Les élèves du collège Jean Monnet (Castres) et leur professeur Jérôme Rouffiac

Trois rencontres ont eu lieu, avec un groupe de volontaires de 17 élèves (5° et 4°).

Le travail s'est concentré sur l'expression l'envers du décor, son aspect technique et son sens symbolique.

Des minis plateaux de tournage rétroéclairés ont alors permis de créer des effets spéciaux non numériques où des phénomènes étranges viennent perturber l'apparence et l'atmosphère d'une image cinématographique – prenant pour référence Georges Méliès, Michel Gondry ou la série *Stranger Things*.



Les élèves du collège Jean-Jaurès (Castres), et leur professeur Christophe Mas

Selon ce qui était prévu, seule une rencontre en classe a eu lieu le 13 janvier.

Rémi Groussin a présenté sa démarche artistique et parlé de sa résidence en Californie, images à l'appui. Les vidéos de l'artiste visionnées en classe ont révélé l'intérêt de Rémi pour l'histoire de l'art, comme pour le cinéma et ses spécificités : travellings, nuit américaine, effets spéciaux, maquillages, générique...

De nombreux échanges ont nourri le travail fait en arts plastiques cette année.



Les élèves du collège Les Cèdres (Castres) et leur professeur Elodie Loubière

L'idée était, avec ces élèves volontaires de 4^e et de 3^e, de transfigurer le réel par des gestes plastiques, des choix de cadrage, de lumière et de rythme. Comment extirper du quotidien de la classe l'inattendu, peut-être même révéler la beauté de certains objets communs, purement fonctionnels ou même faisant partie du décor... ? Passant par un travail de photographie pour percevoir les qualités plastiques d'un objet, les élèves ont réalisé par petits groupes des vidéos incluant ainsi le mouvement, le rythme, le son.



Les élèves du collège Madeleine Cros (Dourgne), et leur professeur Éloïse Manéro

Suite à la rencontre au PAC d'Aussillon, 20 volontaires de 5^e, 4^e et 3^e se sont attelés à transformer des images récupérées, voués à la corbeille parce que trop floues, abstraites, mal cadrées... ce qu'on appelle les « ratés » photographiques.

Ils ont ensuite tenté des transformations de l'image avec des logiciels de montage et de dessin... quitte à faire complètement disparaître l'image de départ.

Les mêmes ateliers de récolte et de transformation ont été opérés avec le son, grâce à la participation de la documentaliste Aline Bousquet. Les notions de rythme, texture, couleur mouvement se retrouvent d'un médium à l'autre... on parle bien de sculpture sonore ! Ces sons ont alimenté une grande partie de la bande originale de la vidéo *Sceeners*.



Les élèves du collège Jean-Louis Etienne (Mazamet) et leur professeur Perrine Gelgon

Venus à la première séance avec Rémi avec un objet à eux, une lampe de poche et de quoi filmer, les élèves ont réfléchi à la fiction, aux effets spéciaux, au making of, à la mise en lumière et à tous les procédés offerts par le cinéma : travellings, lumières, rythme, effets spéciaux.



Le tournage a commencé dès la première séance, transformant la classe en plateau de cinéma où s'alternaient les 5 tournages, dans l'obscurité. Ces premières images ont ensuite été montées, une bande son créée, sur les conseils de Rémi revenu deux fois pour donner ses retours et terminer le travail.



Les élèves du collège Marcel Pagnol (Mazamet), et leur professeur Laure Cauquil

Après avoir rencontré Rémi Groussin au PAC à Aussillon, les élèves du collège Marcel Pagnol de Mazamet ont souhaité travailler sur « l'envers du décor » de leur collège. Ils ont ausculté leur établissement, repéré ce qui y « fait décor » et ont pris des photographies déroutantes : privilégiant l'abstraction, le gros plan, mais aussi ce que l'on ne remarque pas, notamment la présence de la nature.

Ils ont ensuite repris les photographies les uns des autres, et introduit le mouvement dans ces photographies par zooms, travellings, et autres effets spéciaux faits main.



Les élèves du collège Les Clauzades de Lavar et leur professeur Stéphane Lamblin

A travers cette résidence et le travail de Rémi Groussin, les élèves ont approché à la fois le travail en volume mais aussi l'utilisation de la vidéo.

Ce sont les références au genre cinématographique fantastique et horreur qui ont marqué les élèves lors de la première rencontre à Aussillon. S'en est suivi un travail de mise en scène de la peur, sur le point de vue et la narration à travers la fabrication de maquettes, le montage des prises de vue et réalisation de la bande son.

Rémi Groussin, revenu deux fois, a poussé les élèves au-delà de leurs connaissances et habitudes par rapport à ce genre en imposant l'absence de paroles, de figure humaine, misant sur le travail plastique relatif au décor, et la technique de la vidéo, propre au cinéma.



Les élèves du collège René Cassin à Vielmur, et leur professeur Manuel Crosnier

L'intérêt de l'image « pauvre » a interpellé le groupe de volontaire de 4ème et 3ème dès la première rencontre.

Partis en collectages d'images dans le village, cherchant à les décontextualiser, à pousser le pixel, la saturation, la répétition à ses limites, les élèves ont finalisé leur projet en filmant l'écran sur lequel défilaient leurs images, réalisant littéralement des Screeners...



Mise à distance, magie du hasard, métamorphose du réel et introduction du mouvement à la prise de vue, les élèves ont réussi à finaliser des projets très exploratoires et expérimentaux.



En chiffres :

Élèves ayant rencontré Rémi Groussin :

Établissement	Classe	Enseignant
Collège Madeleine Cros de Dourgne : 27 élèves	volontaires tous niveaux	Eloïse Manéro et Aline Bousquet, documentaliste
Collège Jean Monnet de Castres : 17 élèves	Volontaires 5 ^e et 4 ^e	Jérôme Rouffiac
Collège Les Clauzades de Castres : 26 élèves	1 classe de 4 ^e	Stéphane Lamblin
Collège Jean-Louis Etienne de Mazamet : 23 élèves	Volontaires de 4 ^e	Perrine Gelgon et 2 accompagnateurs
Collège Marcel Pagnol de Mazamet : 20 élèves	Volontaires de 4 ^e	Laure Cauquil
Collège les Cèdres de Castres : 20 élèves	Volontaires 5 ^e , 4 ^e , 3 ^e	Élodie Loubière
Collège René Cassin de Vielmur/Agout : 12 élèves	Volontaires 4 ^e , 3 ^e	Manuel Crosnier
Collège La Catalanié de Brassac : 16 élèves	Volontaires tous niveaux	Thérèse Urroz
Collège Jean Jaurès, Castres : 27 élèves	Une classe de 4 ^e	Christophe Mas

TOTAL : 188 ÉLÈVES ET LEURS PROFESSEURS

Participants au film :

Établissement	Classe	Enseignant
Collège Madeleine Cros de Dourgne : 19 élèves	Volontaires tous niveaux	Eloïse Manéro et Aline Bousquet, documentaliste
Collège Jean Monnet de Castres : 17 élèves	Volontaires 5 ^e et 4 ^e	Jérôme Rouffiac
Collège Les Clauzades de Castres : 26 élèves	1 classe de 4 ^e	Stéphane Lamblin
Collège Jean-Louis Etienne de Mazamet : 21 élèves	Volontaires de 4 ^e	Perrine Gelgon et 2 accompagnateurs
Collège Marcel Pagnol de Mazamet : 19 élèves	Volontaires de 4 ^e	Laure Cauquil
Collège les Cèdres de Castres : 20 élèves	Volontaires 5 ^e , 4 ^e , 3 ^e	Élodie Loubière
Collège René Cassin de Vielmur/Agout : 12 élèves	Volontaires 4 ^e , 3 ^e	Manuel Crosnier

TOTAL : 134 ÉLÈVES ET LEURS PROFESSEURS